

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR **Alexandre DUMAS**

QUATRIÈME PARTIE

VI
Le Dîner

— Celui-ci, dit Château-Renaud, est, je crois, un sterlet.
— A merveille.
— Et celui-là, dit Cavalcanti, est, si je ne me trompe, une lamproie.
— C'est cela même. Maintenant, monsieur Danglars, demandez à ces deux messieurs où se pêchent ces deux poissons.
— Mais, dit Château-Renaud, les sterlets se pêchent dans le Volga seulement.
— Mais, dit Cavalcanti, je ne connais que le lac de Fusaro qui fournisse des lamproies de cette taille.
— Eh bien, justement, l'un vient du Volga et l'autre du lac de Fusaro.
— Impossible! s'écrièrent ensemble tous les convives.

— Eh bien! voilà justement ce qui m'amuse, dit Monte-Cristo. Je suis comme Néron : *captator impossibilium*; et voilà, vous aussi, ce qui vous amuse en ce moment; voilà enfin ce qui fait que cette chair, qui peut-être en réalité ne vaut pas celle de la perche et du saumon, va vous sembler exquis tout à l'heure, c'est que, dans votre esprit, il était impossible de se la procurer, et que cependant la voilà.
— Mais comment a-t-on fait pour transporter ces deux poissons à Paris?
— Oh! mon Dieu! rien de plus simple; on a apporté ces deux poissons chacun dans un grand tonneau matalassé, l'un de roseaux et d'herbes du fleuve, l'autre de joncs et de plantes du lac; ils ont été mis dans un fourgon fait exprès; ils ont vécu ainsi, le sterlet douze jours, et la lamproie huit; et tous deux vivaient parfaitement lorsque mon cuisinier s'en est emparé pour faire mourir l'un dans du lait, l'autre dans du vin. Vous ne le croyez pas, monsieur Danglars?
— Je doute au moins, répondit Danglars, en souriant de son sourire épais.
— Baptiste! dit Monte-Cristo, faites apporter l'autre sterlet et l'autre lamproie; vous savez, ceux qui sont venus dans d'autres tonneaux et qui vivent encore.
Danglars ouvrit des yeux éfarés; l'assemblée battit des mains.
Quatre domestiques apportèrent deux tonneaux garnis de plantes marines,

avec chacun desquels paipait un poisson pareil à ceux qui étaient servis sur la table.
— Mais pourquoi deux de chaque espèce? demanda Danglars.
— Parce que l'un pouvait mourir, répondit simplement Monte-Cristo.
— Vous êtes vraiment un homme prodigieux, dit Danglars, et les philologistes ont beau dire, c'est superbe d'être riche.
— Et surtout d'avoir des idées, dit madame Danglars.
— Oh! ne me faites pas honneur de celle-ci, Madame; elle était fort en honneur chez les Romains; et Plinius raconte qu'on envoyait d'Ostie à Rome, avec des relais d'esclaves qui les portaient sur leur tête, des poissons de l'espèce de celui qu'il appelle le *mutus*, et qui, d'après le portrait qu'il en fait, est probablement la dorade. C'était aussi un luxe de l'avoir vivant, et un spectacle fort amusant de le voir mourir, car en mourant il changeait trois ou quatre fois de couleur, et, comme un arc-en-ciel qui s'évapore, passait par toutes les nuances du prisme, après quoi on l'envoyait aux cuisines. Son agonie faisait partie de son mérite. Si on ne le voyait pas vivant, on le méprisait mort.
— Oui, dit Debray; mais il n'y a que sept ou huit lieues d'Ostie à Rome.
— Ah! ça c'est vrai, dit Monte-Cristo; mais où serait le mérite de venir dix-huit cents ans après Lucullus, et l'on ne faisait pas mieux que lui?

Les deux Cavalcanti ouvraient des yeux énormes, mais ils avaient le bon esprit de ne pas dire un mot.
— Tout cela est fort aimable, dit Château-Renaud; cependant ce que j'admire le plus, je l'avoue, c'est l'admirable promptitude avec laquelle vous êtes servi. N'est-il pas vrai, monsieur le comte, que vous n'avez acheté cette maison qu'il y a cinq ou six jours?
— Ma foi, tout au plus, dit Monte-Cristo.
— Eh bien! je suis sûr qu'en huit jours elle a subi une transformation complète; car, si je ne me trompe, elle avait une autre entrée que celle-ci, et la cour était pavée et vide, tandis qu'aujourd'hui la cour est un magnifique gazon bordé d'arbres qui paraissent avoir cent ans.
— Que voulez-vous? j'aime la verdure et l'ombre, dit Monte-Cristo.
— En effet, dit madame de Villefort, autrefois on entrait par une porte donnant sur la route, et le jour de la miraculeuse délivrance, c'est par la route, je me rappelle, que vous m'avez fait entrer dans la maison.
— Oui, Madame, dit Monte-Cristo; mais depuis j'ai préféré une entrée qui me permit de voir le bois de Boulogne à travers ma grille.
— En quatre jours, dit Morel, c'est un prodige!
— En effet, dit Château-Renaud, d'une vieille maison en faire une neuve, c'est chose miraculeuse; car elle était fort vieille la maison, et même fort

triste. Je me rappelle avoir été chargé par ma mère de la visiter, quand M. de Saint-Méran l'a mise en vente, il y a deux ou trois ans.
— M. de Saint-Méran? dit madame de Villefort, mais cette maison appartenait donc à M. de Saint-Méran avant que vous ne l'achetiez?
— Il paraît que oui, répondit Monte-Cristo.
— Comment, il paraît! vous ne savez pas à qui vous avez acheté cette maison?
— Ma foi non, c'est mon intendan qui s'occupe de tous ces détails.
— Il est vrai qu'il y a au moins dix ans qu'elle n'avait été habitée, dit Château-Renaud, et c'était une grande tristesse que de la voir avec ses persiennes fermées, ses portes closes et ses herbes dans la cour. En vérité, si elle n'eût point appartenu au beau-père d'un procureur du roi, on eût pu la prendre pour une de ces maisons maudites où quelque grand crime a été commis.
Villefort, qui jusque-là n'avait point touché aux trois ou quatre verres de vins extraordinaires placés devant lui, en prit un au hasard et le vida d'un seul trait.
Mont-Cristo laissa s'écouler un instant; puis, au milieu du silence qui avait suivi les paroles de Château-Renaud :
— C'est bizarre, dit-il, monsieur le baron, mais même pensée m'est venue la première fois que j'y entrai; et cette maison me parut si lugubre, que je

mais je ne l'eusse achetée si mon intendan n'eût fait la chose pour moi. Probablement que le drôle avait reçu quelque pourboire du tabellion.
— C'est probable, balbutia Villefort en essayant de sourire; mais croyez que je ne suis pour rien dans cette maison, qui fait partie de la dot de sa petite-fille, fut vendue, parce qu'il restait trois ou quatre ans inhabitées encore, elle fut tombée en ruine.
— Ce fut Morrel qui pâlit à son tour.
— Il y avait surtout, continua Monte-Cristo, une chambre, ah! mon Dieu! bien simple en apparence, une chambre comme toutes les chambres, tendue de damas rouge, qui m'a paru, je ne sais pourquoi, dramatique au possible.
— Pourquoi cela? demanda Debray, pourquoi dramatique?
— Est-ce que l'on se rend compte des choses instinctives? dit Monte-Cristo; est-ce qu'il n'y a pas des endroits où il semble qu'on respire naturellement le triste? pourquoi? on n'en sait rien; par un enchaînement de souvenirs, par un caprice de la pensée qui nous reporte à d'autres temps, à d'autres lieux, qui n'ont peut-être aucun rapport avec les temps et les lieux où nous nous trouvons; tant il y a que cette chambre me rappelait admirablement la chambre de la marquise de Ganges ou celle de Desdémona. Eh! ma foi, tenez, puisque nous avons fini de dîner, il faut que je vous la montre, puis nous redescendrons prendre le café au jardin; après le dîner, le spectacle.
A Suivre.

REPEUPELEMENT DES CHASSES

Chez **M. CONCEDIEU**, propriétaire à **Vieil-Evreux (Eure)**

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance.

S'adresser au **Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure. T. P. R.**

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à **Madame Léontine Lillot**, propriétaire à **St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure). T. P. R.**

CONSULTATIONS GRATUITES pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Phar. du D^r Bôlle, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX.

FIOBUS (dames à faire brûler) la Boîte de 30 : 1 fr.
PYRETHRE (poudre à insufler) la Boîte : 0 fr. 75.
Infaillibles pour détruire MITE, PUCIERONS, CHEMINES, PULVIERES, etc.
Phar. du D^r OZIL, 60, rue Esquermoise, LILLE.

AUX 100.000 Paires de CHAUSSURES
20^{ter}, Grande-Place, (Côté des Halles).
ROUBAIX
CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES pour Hommes, Dames, Fillettes & Enfants.
ARTICLES DE TRAVAIL & DE CÉRÉMONIE
Toutes nos Chaussures sont marquées en chiffres connus.
MEN SPREECKT VLAAMSCH

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
Rue de Tournai, 32
HOTEL VICTOR DEPLANCH
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

MALADES! Ne vous laissez pas éblouir par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pastilles et sirops ne produisant la plupart du temps aucun résultat.
Si vous êtes enrhumé, Si vous êtes atteint de bronchites, Si vous avez mal à la gorge, Si votre poitrine est oppressée, Si vous passez de mauvaises nuits,
prenez les **PILULES JEAN-BART**, à 1 Fr. 50 la boîte (Créosote, Eucalyptol, Iodoforme, Haume Tolu) seul remède soulageant et guérissant radicalement en trois jours toutes les affections des bronches et de la poitrine.
LILLE : Pharmacie Gobert, 28, rue Esquermoise. — Cosne rue des Prêtres. — Dupont, droguiste, 137, boulevard de la Liberté. — Danjou, 40, rue de Béthune.

BON GÉNIE
4 Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie - Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
MOBILIER
En Versant :
5 fr. on a 50 fr. de Marchandises et on paie 1 fr. par semaine 5 fr. par mois
10 " 100 " 2 " 10 "
15 " 150 " 3 " 15 "
20 " 200 " 4 " 20 "
Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Inspecteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES.
Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168. à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Sapocca des Trois-Huit

SAVON DES TROIS-8
SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS

MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles des voies urinaires et de la vessie, écoulements chez les 2 sexes, Syphilis, Dartres, Impuissance, Pertes séminales, Cystites, Prostatites, incontinence nocturne d'urine, Rétrécissements guéris par un Médecin de Lille M. DE JAMBON, ex-premier élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés. Son traitement peu coûteux donne de merveilleux résultats, même pour toutes les autres affections. Dans l'intérêt de la santé publique, Consultations gratuites tous les jours à toute heure à la Pharmacie, 37, RUE DE L'HÔPITAL St-ROCH, 37, et par correspondance. — Timbre pour réponse. — Le médecin et le pharmacien parlent le flamand.
15 Années de succès. Voies urinaires et voies respiratoires 2551 guérisons radicales

Chocolat des Trois-Huit

LOUIS CATRICE
93, Grande-Rue, à ROUBAIX
Dépositaire de la
CHICORÉE DES TRAVAILLEURS
POUR ROUBAIX ET ENVIRONS
ET DE LA
SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS
SAVON DU CHAMBARD
20 centimes
SAVON DES TROIS-HUIT
40 centimes
Pour le détail : s'adresser aux colporteurs

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale
94, Rue d'Artois LILLE
ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing et Reims
TISSUS EN SOLDE
DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN
Mercerie, Lainages et Bonneterie, Maison Spéciale
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS
LA FRANÇAISE